

Liste FPH1800 - Philippines – Armée coloniale espagnole - Philippines – Armée coloniale espagnole

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Les Philippines ont été peuplées il y a au moins 67 000 ans. C'est à partir du 1er millénaire que de petits États maritimes prospérèrent, influencés par l'Hindouisme ou la Chine. Le plus ancien était le royaume de Tondo, appelé Luzon par les japonais, une thalassocratie centrée dans la baie de Manille datant d'avant l'an 900 après J.C.. Son roi, appelé « Lakan », appartenait à la caste des Maharlika, classe guerrière féodale dans l'ancienne société tagalog. En 1571, il s'étendait sur Luçon de Ilocos à Bicol. Le royaume de Pangasinan ou Pampanga, ou Caboloan, capitale Binalatongan, dans la fertile vallée de la rivière Agno, était complètement indépendant jusqu'à la conquête espagnole. L'amiral chinois Zheng He a attaqué Lusung (Luçon) mais a été repoussé à Manille et la conquête a été limitée à Pangasinan qui a payé tribut quelque temps. En 1380, un commerçant arabe né en Johore appelé Shari'ful Hashem Syed Abu Bakr a introduit l'Islam dans les îles. Plusieurs sultanats furent alors établis, notamment à Sulu et à Mindanao. L'Empire de Brunei, récemment islamisé sous le règne du sultan Bolkiah en 1485-1521, tenta de conquérir toutes les îles. Il ne réussit qu'à installer un état fantoche, le Selurong (Royaume de Maynila). Les états hindouistes (Tondo, Dapitan, Cebu, Butuan, Pampanga, Ma-i et Madja-en) accueillirent les espagnols à bras ouvert, ces chrétiens étant connus comme adversaires farouches des musulmans, mais ils les acceptèrent mal comme de nouveaux maîtres.

Ferdinand Magellan est arrivé aux Philippines en 1521. Il a exploré de nombreuses îles dont l'île de Mactan où il est tué. D'autres expéditions espagnoles arrivent. En 1543, Ruy López de Villalobos les baptise Las Islas Filipinas en l'honneur de son roi Philippe II d'Espagne. En 1565, Miguel López de Legazpi arrive du Mexique et installe des comptoirs européens à Cebu. Avec 5 navires et 500 hommes, renforcés en 1567 par 200 autres, il repousse les portugais. En 1571, il mène une armée avec ces espagnols, des recrues latino-américaines et des philippins contre le royaume de Maynila, état vassal du Sultanat de Brunei. Il construit un fort à Manille qu'il établit comme capitale des Indes espagnoles orientales.

Legazpi s'est fait un allié de Lakan Dula, le Lakan (roi) de Tondo. L'ancien roi musulman de Manille, Rajah Sulayman, rassemble des Kapampangan et des guerriers musulmans pour attaquer Tagalog, où il est tué à la bataille de Bankusay. En 1578 éclate une guerre entre chrétiens, philippins convertis et espagnols, et musulmans de l'Empire de Brunei pour le contrôle des Philippines,

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

appelée « la guerre de Castille ». Les hindouistes (Cebu, Butuan, Madja ou Dapitan) soutiennent les espagnols, les sultans de Sulu, de Maguindanao et de Maynila, Brunei dont la capitale Kota Batu est prise le 16 Avril 1578 par 400 espagnols, 1 500 Philippins indigènes et 300 Borneans. Affaiblis par la maladie, les espagnols abandonnent le Brunei après seulement 72 jours.

Les espagnols étendent leur pouvoir aux autres provinces et états des Philippines, en particulier Cebu, Ilocos, la côte de Cagayan, et le royaume pirate du chef de guerre chinois Limahong à Pangasinan. Ils prennent aussi le nord de Taïwan (pour contrer la menace d'une invasion des Philippines par les troupes du mercenaire Koxinga (Zheng Chenggong)) et Ternate aux Moluques, en utilisant des guerriers philippins, avant d'être chassés par les Hollandais. Ensuite, de nombreuses guerres opposèrent les espagnols aux Moros des sultanats de Maguindanao, Lanao et Sulu et ce n'est qu'au 19ème siècle que l'Espagne réussit à vaincre le Sultanat de Sulu et de prendre Mindanao. Les Espagnols considéraient leur guerre avec les musulmans en Asie du Sud-Est comme la suite de la Reconquista.

Au début du 17ème siècle, la population officielle des colonies dépassait 660 000 personnes, dont 20 000 commerçants chinois, 16 500 des soldats-colons péruviens et mexicains, 3 000 des japonais et 600 de purs Espagnols d'Europe. Le reste sont surtout des Philippins indiens, des Malais et des Negritos. Pour les défendre, les espagnols ont construit un réseau de forteresses militaires appelées « Presidios » et gardés par des soldats espagnols, Latino-Américains et Philippins. La garnison de Manille était composée d'environ quatre cents soldats espagnols ; à Cebu étaient 2 100 soldats-colons de la Nouvelle-Espagne ; les mexicains gardaient Ermita et Cavite, les péruviens Zamboanga à Mindanao.

La marine espagnole établit un grand commerce entre Manille à Acapulco par des galions qui voyageaient une ou deux fois par an. En 1646, dans le cadre de la guerre de 80 ans, les hollandais tentent de prendre les Philippines avec 18 navires mais les espagnols avec seulement 3 navires dont deux galions de Manille, montés par un équipage de volontaires philippins, remportent les 5 actions navales connues comme les Batailles navales de Manille et les repoussent. Sur terre, les espagnols ont surtout à combattre des révoltes indigènes et des attaques de pays colonialistes extérieurs, en particulier des Britanniques, néerlandais et portugais et des pirates chinois. Cependant le christianisme se développe ainsi que l'enseignement public en espagnol.

Les Philippines n'a jamais été rentables en tant que colonie et la longue guerre contre les Hollandais au 17ème siècle ainsi que le conflit avec les musulmans du Sud et la pirate japonaise Wokou au Nord ont amené le Trésor colonial si près de la banqueroute que les comptables ont conseillé au roi Charles III d'Espagne d'abandonner la colonie. Celle-ci a survécu grâce à une subvention annuelle de la Couronne espagnole et des sommes prises sur les bénéfiques de la Nouvelle-Espagne (Mexique). C'est pourquoi les fortifications de Manille étaient dans un triste état quand survint l'attaque britannique de Manille en 1762.

Le 4 Janvier 1762, dans le cadre de la Guerre de 7 ans, la Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Espagne. Le 24 Septembre 1762, surtout pour prendre le contrôle de l'argent des Philippines et du grand chantier naval de Cavite, les britanniques lancèrent une attaque sur Manille, avec des troupes nombreuses venant des Indes et 13 vaisseaux menés par le Norfolk de 74. Le Général de Brigade William Draper commandait le 79th regiment of foot, 600 Sepoys, une compagnie de Cafres, une de Topazes (Chrétiens asiatiques), et une de pionniers, 270 fusiliers-marins, 550 marins plus de nombreux Lascars et environ 350 soldats français prisonniers, engagés contre leur volonté dans cette expédition, En tout, environ 6 800 hommes, soutenus par l'artillerie des vaisseaux. Manille n'avait qu'une garnison de 556 soldats (cavaliers et infanterie, espagnols et philippins) et 80 canoniers, peu entraînés. Mais le Conseil rejeta l'ultimatum.

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Les britanniques débarquèrent le 23 septembre 1762 sur la plage de Malate, qu'ils occupèrent tandis que les habitants fuyaient en incendiant leurs maisons. Le lendemain commença le bombardement. Le 26 septembre fut une trêve. Des renforts arrivèrent à Manille dont 600 soldats de Bulacan, 110 hommes de Meycauayan et Bocaue, et surtout 3 000 philippins, la plupart avec arcs et flèches (et lances pour le combat corps à corps) sauf 33 Tagalogs avec mousquets, mais 2 000 d'entre eux venaient de Pampanga (appelés Kapampangans), renommés comme les guerriers les plus durs, tandis que les britanniques débarquèrent de nouveaux canons. L'assaut final commença le 5 octobre. La cité fut prise et mise à sac.

En dehors de Manille, le leader espagnol Simón de Anda y Salazar a organisé une milice de 10 000 philippins, de Pampanga pour la plupart. Après un certain nombre d'escarmouches et de tentatives avortées, les britanniques renoncèrent. Au traité de Paris le 10 février 1763, Manille fut rendue aux espagnols. Les britanniques partirent en avril 1764, abandonnant un certain nombre de cipayes indiens qui se sont installés dans la ville de Cainta, où ils ont fait souche. Le gouvernement colonial espagnol occupe Jolo, la capitale de Sulu, en 1851. Le sultanat s'étendait sur l'archipel de Sulu et la côte nord-est de Bornéo. En 1877, le sultan abandonne ses droits sur Bornéo et Sulu accepte de devenir vassal de l'Espagne en 1878.

A noter que les Philippines n'ont jamais été formellement une colonie mais une région d'outre-mer en Asie du Royaume d'Espagne, promue en 1870 au rang de « communauté autonome ». Les Philippines sont administrées depuis Mexico entre 1565 et 1821, puis directement depuis Madrid après 1821. Au cours du 19ème siècle, l'Espagne a investi massivement dans l'éducation et les infrastructures. De nombreuses villes et des hôpitaux sont fondés, de nouvelles cultures et de nouveaux animaux d'élevage sont introduits, et le commerce est florissant.

En avril 1896 commence une révolution qui se termine deux ans plus tard par la proclamation d'indépendance et l'établissement de la Première République des Philippines. Mais en avril 1898 éclate la guerre hispano-américaine que les espagnols appellent le « Désastre de 1898 ». Après l'explosion, sans doute accidentelle, le 15 février 1898 du cuirassé américain USS Maine dans la rade de la Havane, entraînant la guerre voulue par les américains mais déclarée par l'Espagne le 24 avril 1898. A l'aube du 1er mai 1898, l'escadre américaine du Pacifique du commodore George Dewey détruisit la flotte espagnole de l'amiral Patricio Montojo à la bataille de la baie de Manille. Un corps expéditionnaire de 17 000 hommes débarqua le 20 juin 1898 à Cuba qui capitula le 17 juillet. Porto Rico fut occupé sans résistance le 25 juillet. Le 12 août 1898, l'Espagne accepta un traité de paix préliminaire à Cuba. Le lendemain, Manille tomba aux mains des Américains aidés par les insurgés philippins. Le traité de Paris, signé le 10 décembre 1898, mit un terme officiel à la guerre. L'Espagne céda les Philippines, Porto Rico et Guam aux États-Unis, en échange d'un versement de 20 millions de dollars américains. Cet accord n'est pas reconnu par le gouvernement philippin, qui déclare la guerre aux États-Unis le 2 juin 1899. Le président du pays, Emilio Aguinaldo, est capturé en 1901 et le gouvernement américain déclare le conflit officiellement terminé en 1902. Les hostilités se poursuivent jusqu'en 1913. L'administration américaine des Philippines commence réellement en 1905. L'indépendance complète du pays est finalement conclue par le traité de Manille qui établit l'indépendance du pays.

Composition des troupes

Vers 1700, les espagnols contrôlaient quasiment toutes les Philippines, sauf les Royaumes « Moros » (sultanats) de Mindanao. Ils étaient sous la menace de nombreux ennemis, pirates chinois ou raids hollandais, et révoltes locales, notamment d'indigènes non civilisés.

Mais les troupes réellement espagnoles étaient rares car on trouvait peu de volontaires pour aller des l'autre côté de la Terre. Au début du 17ème siècle, il n'y avait que 400 soldats espagnols à Manille. Beaucoup de soldats étaient des latino américains, souvent d'origine indienne ou métis. Ainsi, il y

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

avait 2 100 soldats-colons de la Nouvelle-Espagne à Cebu. Mais rapidement de nombreux philippins ont remplacé les « espagnols » dans les troupes locales.

Pendant le premier siècle du pouvoir espagnol, les troupes indigènes formaient des compagnies hâtivement rassemblées pour les combats. En 1754 fut formé le premier régiment régulier philippin, plus tard connu comme le Régiment du Roi, de 9 compagnies dont 4 venues du Mexique, ensuite porté à 2 bataillons de 10 compagnies. Ce régiment, avec des milices européennes et de l'artillerie, défendit Manille contre l'attaque anglaise de 1762, quoique principalement armés de lances et d'autres armes blanches mais d'une grande capacité militaire, notamment en faisant une sortie très dangereuse rejetée par l'artillerie de marine britannique. Il y avait aussi plus de 3 000 soldats de Pampanga en compagnies rassemblées, eux aussi en lances et « bolos ». Sortis de Manille à la reddition du 6 octobre, les troupes indigènes participèrent largement à la victoire de Pinagbakahan en 1763. Le leader espagnol Simón de Anda y Salazar a organisé une milice de 10 000 philippins, de Pampanga pour la plupart.

Les troupes indigènes sous commandement espagnol formèrent de plus en plus de régiments. Les régiments d'infanterie indigène étaient connus comme « Regimientos Fijos » (régiments fixes car ne pouvant servir ailleurs) ou « Indigenas ». Ces régiments portaient les numéros 68 à 74. ils ont mené la plupart des durs combats à Mindanao et durant la révolte de Tagalog. En 1896, on avait 7 régiments et d'autres troupes. On avait en outre 3 bataillons de « Guardia Civil » (gendarmerie paramilitaire) numérotés 20 à 22, eux aussi composés surtout de locaux, restés du reste loyaux lors des révoltes. S'y ajoutent un bataillon d'infanterie et un escadron monté de vétérans de la Garde Civile (« Guardia Civil Veteranas »). La plupart des troupes envoyées par le gouvernement espagnol étaient des Cazadores, bataillons expéditionnaires de rifles.

Les soldats philippins participèrent largement aux combats du 18ème contre les Moros de Mindanao qui s'étaient spécialisés dans le trafic d'esclaves philippins vers les colonies hollandaises d'Indonésie. Les principales actions ont été l'attaque sur les côtes Moro de Mindoro en 1722 puis le siège perdu de Tandag en 1754, où tous les défenseurs périrent en combattant, ou encore l'expédition contre Iligan la même année avec 700 soldats indigènes de Bohol.

A la fin du 18ème, les soldats philippins reçurent des mousquets alors qu'avant, quoique reconnus bons tireurs, ils n'avaient reçu que de rares arquebuses. Se battant bien, y compris contre les européens, montraient courage et bravoure, même contre toutes chances, ils ont bien protégé les îles et ont aidé les espagnols à les conserver encore un siècle.

Les soldats philippins ont beaucoup évolué. Des décennies de combat en ont fait une sorte de caste guerrière dans de nombreuses provinces, dont certains connus pour leurs qualités et leurs prouesses guerrières, comme ceux de Pampanga. Ils étaient devenus la majorité de l'armée coloniale.

Infanterie

- Peu de troupes espagnoles, souvent infanterie de marine ou marins des navires de guerre, puis « Cazadores » après 1815
- Des soldats-colons venus de Nouvelle-Espagne, notamment mexicains et péruviens
- Des « Regimientos Fijos » philippins à 2 bataillons de 10 compagnies :
 - le 68ème régiment d'infanterie « Legaspi » d'après le 1er conquistador, en garnison à Jolo, servant en campagne à Luçon et Mindanao ;
 - le 69ème régiment d'infanterie « Iberia », en garnison à Zamboanga, servant en campagne à Luçon ;
 - le 70ème régiment d'infanterie « Magallanes » d'après Ferdinand de Magallanes, en garnison à Manille, servant en campagne à Luçon ;

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- le 71ème régiment d'infanterie « Mindanao », en garnison à Iligan, servant en campagne à Luçon et Mindanao ;
- le 72ème régiment d'infanterie « Visayas », en garnison à Manille, servant en campagne à Mindanao ;
- le 73ème régiment d'infanterie « Jolo », en garnison à Manille, servant en campagne à Luçon et Mindanao ;
- le 74ème régiment d'infanterie « Manille », en garnison à Manille, servant en campagne à Luçon et Mindanao
- Des compagnies de philippins rassemblées, dont beaucoup de Pampanga, jusqu'à 10 000 philippins en 1763
- Un bataillon disciplinaire d'infanterie de 10 compagnies
- Un régiment d'infanterie de marine philippin à 2 bataillons de 10 compagnies
- des milices européennes des villes
- des levées villageoises en cas d'urgence
- 3 bataillons de « Guardia Civil »
- un bataillon d'infanterie de vétérans de la Garde Civile (« Guardia Civil Veteranas »)

Cavalerie

- un escadron monté de vétérans de la Garde Civile (« Guardia Civil Veteranas ») renforcé de volontaires
- Des unités de cavalerie philippines

Artillerie

- Compagnie d'artillerie espagnole de milice – pièces de 4
- Compagnie régulière d'artillerie de Garnison (forteresses)
- Artillerie de marine espagnole
- le 6ème d'artillerie de montagne (Philippin)
- Le Régiment d'artillerie de la Plaza, régiment de garnison de Manille

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 10 unités
0	70	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 6 unités
0	2	Bataillon espagnol de ligne	Infanterie lourde Normal Hésitants 3 plaq	22	Pas plus de 1 après 1815
0	2	bataillons d'infanterie de Marine espagnols	Infanterie lourde Normal Hésitants 3 plaq	22	
0	2	bataillons d'infanterie de Marine philippins	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	
0	14	Bataillons des régiments réguliers philippin	Infanterie lourde non-tireurs Normal 3 plaq	20	Remplacent les bataillons légers avec lances à volonté
0	14	Bataillons des régiments réguliers philippins	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Remplacent les bataillons légers avec fusils à volonté
0	1	Bataillon philippin disciplinaire d'infanterie	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	13	
1	40	Compagnies de troupes indigènes rassemblées	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Normal 3 plaq	15	remplacent les compagnies légères rassemblées à volonté
0	20	Compagnies d'archers indigènes rassemblées	Infanterie lourde Irréguliers Recrues 3 plaq	14	remplacent les compagnies légères d'archers rassemblées à volonté
0	30	Compagnies de Kapampangans rassemblées	Infanterie lourde non-tireurs Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	13	remplacent les compagnies rassemblées à volonté
0	20	Compagnies d'archers	Infanterie lourde Irréguliers	15	remplacent les compagnies d'archers

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

		Kapampangans rassemblées	Recrues Fanatiques 3 plaq		rassemblées à volonté
0	1	Bataillon d'infanterie de vétérans de la Garde Civile (« Guardia Civil Veteranas »)	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Hésitants 3 plaq	12	
0	2	Bataillon d'infanterie légère « Cazadores »	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	Avant 1815
0	2	Bataillon d'infanterie légère « Cazadores »	Infanterie légère fusils rayés Normal Hésitants 3 plaq	25	Après 1815
0	2	Marins rassemblés	Infanterie légère Normal faibles Hésitants 2 plaq	11	
1	6	Bataillons de soldats-colons de la Nouvelle-Espagne	Infanterie légère Normal Hésitants 3 plaq	19	Mexicains, péruviens, etc.
1	14	Bataillons des régiments réguliers philippins	Infanterie légère non-tireurs Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	11	1er bataillon en 1754, 2 vers 1760, jusqu'à 14 vers 1850
0	14	Bataillons des régiments réguliers philippins	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	15	Remplacent les bataillons avec lances après 1800
4	40	Compagnies de troupes indigènes rassemblées	Infanterie légère non-tireurs Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	11	
2	20	Compagnies d'archers indigènes rassemblées	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	15	
0	30	Compagnies de Kapampangans rassemblées	Infanterie légère non-tireurs Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	11	remplacent les compagnies rassemblées à volonté
0	20	Compagnies d'archers Kapampangans rassemblées	Infanterie légère Irréguliers Normal Fanatiques 3 plaq	17	remplacent les compagnies d'archers rassemblées à volonté
0	3	Bataillons de « Guardia Civil »	Infanterie légère Irréguliers Normal Hésitants 3 plaq	15	
1	2	Eclaireurs	Infanterie légère Irréguliers Normal Coureurs des bois+Tireurs+Rompre 3 plaq	20	
0	20	Compagnies de milice urbaine réunies	Infanterie lourde Recrues faibles Fuyants 2 plaq	7	
0	4	Milices européennes des villes	Infanterie lourde Irréguliers Normal Fuyants+Panique 3 plaq	10	
0	30	Levées paysannes	Infanterie lourde Irréguliers Recrues Fuyants+Panique 3 plaq	7	
0	1	Régiment espagnol de chasseurs à cheval	Cavalerie légère Normal faibles Hésitants 2 plaq	18	
0	3	Unités philippines de cavalerie	Cavalerie légère Irréguliers Normal 3 plaq	28	
0	1	Escadron monté de vétérans de la Garde Civile (« Guardia Civil Veteranas ») renforcé de volontaires	Cavalerie légère Normal faibles 2 plaq	19	Si une unité de la Garde Civile
0	1	Compagnie d'artillerie espagnole de milice – pièces de 4	Artillerie légère Recrues Hésitants 3 plaq	50	1 pour 3 unités espagnoles ou de soldat-colons
0	1	Compagnie régulière d'artillerie de Garnison (forteresses)	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	Uniquement dans une forteresse autre que Manille
0	2	Régiment d'artillerie de la Plaza	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	Uniquement à Manille
0	1	Artillerie de marine	Artillerie très lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	63	1 pour 3 unités d'infanterie de marine
0	2	6ème d'artillerie de montagne	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 3 unités d'infanterie philippines